



L'ÉCHO de la MOSSON

05.12.20
VS



J13



www.easycom4you.com

4easyprinting
you

Une marque du groupe  4easycom

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...



POUR L'AMOUR DU JEU

Revenu au MHSC il y a bientôt un an et demi, le milieu offensif pailladin fait, depuis, étalage de tout son talent. A l'heure de recevoir le PSG ce samedi, il évoque sans détour sa passion pour le foot, la saison de son équipe et son bonheur d'être ici.

Rarement dans l'histoire du club, un recrutement aura autant fait l'unanimité chez les suiveurs du MHSC comme chez ses supporters. Téji Savanier, l'enfant du club, né et formé à Montpellier, revenait chez lui pour y exprimer tout la grandeur de son talent et réaliser son rêve de porter le maillot de son club de cœur. Presque 18 mois plus tard, le bonheur du n°11 pailladin est toujours aussi palpable et sincère : « Oh oui !, dit-il d'emblée. Comme je l'ai dit quand je suis arrivé, c'était un rêve pour moi de jouer ici. Pouvoir enchaîner une deuxième saison au MHSC, c'est quelque chose de fort pour moi, c'est dans mon cœur... et j'espère qu'il y en aura d'autres ! J'ai de l'attachement pour ce club et le temps n'y change rien. Quand j'étais à l'extérieur, mon rêve était de revenir jouer ici pour porter ce maillot, et, même un an après, le sentiment de joie est toujours le même. Je suis très fier d'être ici. »

HEUREUX DE RETROUVER LES TERRAINS

Avec 7 buts et 2 passes décisives en 23 matchs, son 1er exercice était plus que satisfaisant, d'autant qu'entre sa blessure qui l'a privée du début de saison et la crise sanitaire qui en a anticipé la fin, l'exercice

fut plutôt tronqué : « La blessure est sans doute venue d'un trop-plein d'excitation à l'idée de débiter avec Montpellier, explique-t-il. Ensuite, je me suis bien entretenu avec les kinés et le staff médical et je suis revenu en forme. Je pense que ma fin de saison était plutôt bien mais on sait ce qui s'est passé ensuite avec l'interruption due au Covid. Collectivement, je pense que nous avons réalisé une belle saison et que nous sommes un peu dans la continuité cette année. »

Passée l'interruption due à la crise sanitaire – « c'était difficile de rester à la maison. Mon fils adore le ballon, alors il nous arrivait de jouer ensemble à la maison mais le carré vert et le stade de La Mosson me manquaient beaucoup » – Téji a attaqué cette nouvelle saison pied au plancher et totalise déjà 3 buts et 3 passes décisives en 10 matchs disputés. « Je ne suis pas un joueur qui pense à moi ou qui cherche à savoir si je fais une bonne saison ou pas. Je regarde surtout si l'équipe et le groupe vont bien et si c'est le cas, ça veut dire que nous avons tous été assez bons. Je me résume à ça, coupe-t-il lorsqu'on lui demande d'évoquer son début de saison personnel. Nous avons très bien démarré tous ensemble et moi aussi puisque j'ai



"Mon rêve était de revenir jouer ici pour porter ce maillot, et, même un an après, le sentiment de joie est toujours le même."



inscrit trois buts. Ça fait plaisir. Maintenant, collectivement comme personnellement le championnat est encore très long. À nous de continuer à travailler et d'enchaîner les bonnes performances. »

LE COLLECTIF D'ABORD

Le bonheur personnel de Téji Savanier se conjugue donc avant tout au collectif. Une vision du jeu et de la vie qui prend tout son sens lorsqu'on analyse son jeu. En effet, si la lumière peut jaillir de ses pieds à chaque instant par une ouverture lumineuse, à l'image de cette superbe passe lobée pour Andy Delort à Bordeaux, Téji ne rechigne pas non plus à faire du travail de l'ombre. Il n'est d'ailleurs pas rare de le voir effectuer les tâches obscures d'un récupérateur, d'aller "gratter" un ballon avec sa grinta légendaire, avant de régaler ses partenaires par la précision et la justesse de ses passes. « *Je prends autant de plaisir à faire marquer un partenaire qu'à marquer moi-même, explique-t-il. J'ai cette sensation là depuis tout petit. Si je peux faire marquer*

toute l'équipe pendant un match et ne pas marquer moi-même, ça ne me dérange pas. » Son début de saison canon a bien entendu attiré une certaine lumière qui tranche avec le naturel discret du personnage. Il suffit de regarder ses yeux pour comprendre que son regard bleu cache une certaine timidité. Même s'il se livre parfois au jeu des interviews, Téji Savanier n'est pas un fan des caméras et des sunlights. « *Ça fait partie du métier de joueur professionnel mais c'est un plus car, pour moi, c'est le terrain qui compte. Je suis bien évidemment content si je vois qu'on parle positivement de moi mais il ne faut pas trop y prêter attention non plus, explique-t-il. Je n'ai jamais fait d'interview avant-match de ma vie par exemple, je n'aime pas ça. Je préfère parler comme je parle aujourd'hui c'est-à-dire tranquillement. Même si ça me fait plaisir, je ne vis pas pour être dans les journaux, moi je vis pour être bon sur un terrain de foot et faire gagner mon équipe. »*

Ne comptez donc pas sur lui pour s'enflammer ou revendiquer quoi que ce soit, lorsque son nom est parfois associé à un futur en équipe de France. « *Si ça doit venir un jour, ça viendra mais je ne me focalise pas là-dessus, avoue-t-il humblement. Pour l'instant, ma priorité c'est de bien jouer avec mon club, que nous restions le plus longtemps possible en haut du classement et après on verra ce qu'il se passera. »*

L'immédiat, c'est tenter de poursuivre une belle série de 4 victoires consécutives. « *Après la défaite à Reims, c'était difficile mais le groupe a bien réagi en allant gagner à Saint-Etienne puis à Bordeaux »*, souligne-t-il. Une réaction d'hommes au-delà de celles de footballeurs : « *On s'est parlé dans les vestiaires, on s'est dit les choses en face. Il y a une réaction et je pense que ça porte*

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINOBET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



ses fruits. On s'entend tous bien, il n'y a pas de clan. Cette équipe ressemble à ce club, avec cette identité, cette volonté de ne rien lâcher. Je pense que nous avons tous l'amour du maillot et c'est le plus important dans un club. On est content de jouer et de gagner ensemble », ajoute-t-il avant de louer l'état d'esprit du groupe : « Les joueurs qui entrent en cours de matchs nous apportent un plus aussi, on l'a d'ailleurs vu le week-end dernier à Lorient. Il faut continuer comme ça et surtout ne pas croire que nous sommes arrivés. »

UN SACRÉ MILIEU

Désormais aligné au cœur d'un milieu de terrain à trois, il forme un trio plus qu'offensif avec Jordan Ferri et Florent Mollet : « Nous aimons bien jouer ensemble, explique Téji. C'est sûr que nous ne sommes pas les plus grands pour jouer des duels de la tête mais le principal c'est qu'on arrive à garder le ballon et à se parler quand il faut, notamment pour le repli défensif. Ce sont des choses que nous apprenons petit

à petit parce que nous n'avons que très peu joué ensemble jusque-là. On commence se connaître de plus en plus et j'espère que ça va aller encore de mieux en mieux. »

Un défi de taille attend cependant ce trio très offensif : Peut-il résister face au PSG alors qu'il devrait sans doute avoir moins le ballon que d'habitude ? « Nous allons jouer contre une équipe de stars et nous savons que ce sera difficile vu la qualité de leur effectif mais on sait aussi que sur un match tout peut arriver. On va essayer de faire une belle prestation, explique Téji. Quant au fait de moins avoir le ballon, ça ne m'inquiète pas. On travaille dans toutes les situations à l'entraînement. On sait que si nous n'avons pas la balle nous donnerons tout pour bien défendre mais je pense que nous aurons aussi des séquences de possession. Après, il est certain que, contre ce genre d'équipe, le principal est de bien défendre et d'essayer d'aller ensuite vite vers l'avant. De toute façon, je n'ai jamais attaqué un match en pensant le perdre ou même faire match nul. Nous allons tout donner et nous verrons bien. »

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI



RECRUTEUR OFFICIEL

Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR



LA JOIE DE LA 74^e

Prendre chaque jour comme il vient avec sa joie de vivre et de jouer, avec simplicité en fait, telle est la feuille de route de Téli Savanier qui préfère ne pas trop évoquer d'objectifs chiffrés : « *Je n'aime pas trop me projeter* », reconnaît-il. Tout juste concède-t-il « *vouloir être le plus performant possible en terme de buts et de passes décisive* » et espérer une qualification européenne en fin de saison : « *Nous espérons tous aller en coupe d'Europe. Je pense que c'est un objectif réaliste vu la qualité de notre effectif mais comme je l'ai dit, il faut rester concentrés, humbles et tout faire pour rester en haut du classement.* »

Ce serait en effet un beau cadeau pour un public pailladin que Téli rêve de retrouver « *Ça fait ch... pour être poli que nos supporters ne soient pas là*, sourit-il. *Ce n'est pas évident car il n'y a pas d'ambiance. Tu joues au foot pour avoir cette sensation-là, de marquer, que ça crie autour, sentir la joie*

des gens dans les tribunes aussi. Forcément ça manque mais on fait avec. Après, même si les supporters ne sont pas là on sait qu'ils nous supportent quand même... Mais on espère qu'ils reviendront bientôt et que ça redeviendra comme avant. »

En attendant, Téli se remémore avec émotion le moment qui l'a le plus ému depuis son retour au MHSC : « *C'était mon but à la 74^e minute contre Toulouse, conclut-il. En tant que Montpelliérain, marquer lors de cette minute hommage au Président Louis Nicollin était une signe très fort, d'autant que les deux seuls joueurs qui l'ont fait jusqu'ici sont Andy Delort et moi qui sommes tous deux originaires de la région et très attachés au club. Au moment où Andy m'a montré le panneau d'affichage qui indiquait la 74e. J'ai vraiment été surpris, très touché, très ému et très heureux pour le club.* » Cette page de l'histoire était magnifique et Téli en a sans doute encore plusieurs autres, très belles, à écrire.

N

NICOLLIN



4-3

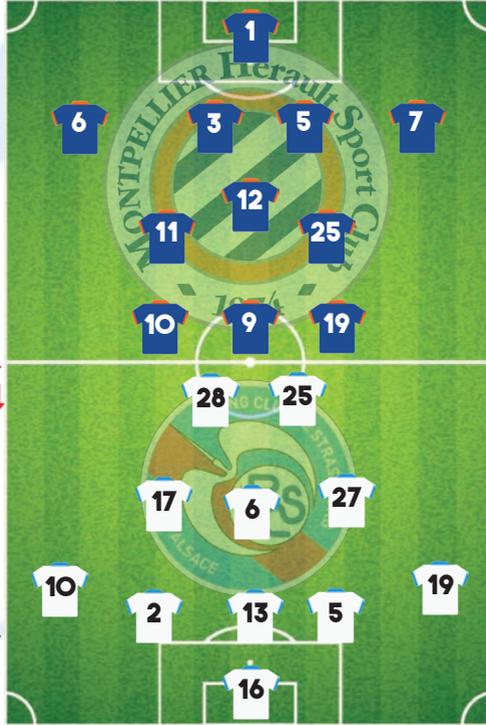


DERNIER MATCH

22/11/20 | 15h | STADE DE LA MOSSON

- 1 OMLIN
- 2 SAMBIA (84^e)
- 3 CONGRÉ
- 5 MENDES
- 7 RISTIĆ
- 12 FERRI (88^e) ↑↓
- 11 SAVANIER (68^e)
- 25 MOLLET (81^e) ↑↓
- 9 DELORT
- 10 LABORDE (88^e) ↑↓
- 19 MAVIDIDI (65^e) ↑↓

- REPLACEMENTS
- 4 HILTON (88^e) ↑↓
 - 20 DOLLY (81^e) ↑↓
 - 13 CHOTARD (88^e) ↑↓
 - 24 YUN (65^e) ↑↓



- 16 KAWASHIMA
- 10 LALA (73^e) ↑↓
- 2 SIMAKAN
- 5 KONÉ
- 13 MITROVIC
- 19 CACI (86^e) ↑↓
- 6 AHOLOU (64^e) ↑↓
- 17 BELLEGARDE (86^e) ↑↓
- 27 SISSOKO
- 25 AJORQUE
- 28 DIALLO

- REPLACEMENTS
- 21 CHAIRI (73^e) ↑↓
 - 20 ZOHI (86^e) ↑↓
 - 11 LIÉNARD (64^e) ↑↓
 - 26 TOMASSON (86^e) ↑↓



Mendes (9^e),
Delort (14^e, 32^e),
Laborde (68^e)



Mendes (22^e)
Congré (55^e)



Lala (pen, 22^e)
Diallo (pen 24^e),
Ajourque (44^e)



Aholou (52^e)





0-1



DERNIER MATCH

29/11/20 | 15h | LE MOUSTOIR

- 30 NARDI
- 14 HERGAULT
- 2 GRAVILLON
- 15 LAPORTE
- 25 LE GOFF
- 6 ABERGEL
- 8 CHALOBAH (82^e) ↑↓
- 11 BOIGARD (72^e) ↑↓
- 10 LE FÉE (82^e) ↑↓
- 19 WISSA (72^e) ↑↓
- 27 GRBIC (61^e) ↑↓

REPLACEMENTS

- 13 MOFFI (82^e) ↑↓
- 7 DIARRA (82^e) ↑↓
- 18 LEMOINE (72^e) ↑↓
- 28 LAURIENTÉ (72^e) ↑↓
- 29 HAMEL (61^e) ↑↓



- 1 OMLIN
- 6 SAMBIA
- 5 MENDES
- 3 CONGRÉ
- 7 RISTIĆ (68^e) ↑↓
- 12 FERRI (81^e) ↑↓
- 11 SAVANER
- 25 MOLLET (78^e) ↑↓
- 10 LABORDE (78^e)
- 9 DELORT (88^e) ↑↓
- 19 MAVIDIDI (67^e) ↑↓

REPLACEMENTS

- 20 DOLLY (78^e) ↑↓
- 32 ŠKULETIĆ (78^e) ↑↓
- 24 YUN (67^e) ↑↓
- 4 HILTON (88^e) ↑↓
- 8 OYONGO (68^e) ↑↓



Laporte (49^e)
Le Fée (52^e)



Škuletić (79^e)



Savanier (89^e)





LIGUE 1
Uber Eats

1	PSG	25	12	+22
2	LILLE	23	12	+14
3	LYON	23	12	+11
4	MONACO	23	12	+7
5	MHSC	23	12	+5
6	MARSEILLE	21	10	+6
7	RENNES	19	12	+3
8	ANGERS	19	12	-4
9	LENS	18	11	-1
10	BREST	18	12	-2
11	NICE	17	11	+1
12	METZ	16	12	+1
13	BORDEAUX	16	12	-1
14	NANTES	13	12	-4
15	SAINT-ETIENNE	11	12	-8
16	NIMES	11	12	-11
17	REIMS	9	12	-6
18	LORIENT	8	12	-10
19	STRASBOURG	7	12	-10
20	DIJON	7	12	-13

La 13^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Hier

Nîmes Olympique – Olympique de Marseille

Aujourd'hui

17h Stade Rennais FC – RC Lens

21h : Montpellier Hérault SC – Paris SG

Demain

13h Lasc Lille – AS Monaco

15h Angers SCO – FC Lorient

FC Girondins de Bordeaux – Stade Brestois 29

Dijon FCO – AS Saint-Étienne

FC Nantes – RC Strasbourg Alsace

Stade de Reims – OGC Nice

21h FC Metz – Olympique Lyonnais

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin -

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA : 04.67.15.46.00 -

Photos : Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easyprinting4you 5 rue Jean-Jaurès - BP 202, 34203 Sete Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Email: direction@easycom4you.com

Montpellier Hérault SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967,

MONTELLIER Cedex 2.



DÉCEMBRE SOUS LE SIGNE DE LA SOLIDARITÉ

En cette période si compliquée pour bon nombre d'entre nous, le MHSC et son fonds de dotation *Espoir Orange et Rêve Bleu* ont décidé de réveiller la magie de Noël

Du 1^{er} au 24 décembre, tous les jours nous allons réaliser une « bonne action » pour mettre du baume au cœur à ceux qui en ont le plus besoin en ces fêtes de fin d'année. A travers notre calendrier de l'Avent Solidaire des centaines de cadeaux et d'attentions seront distribués dans les hôpitaux, les EHPAD, auprès des populations les plus précaires mais aussi dans des actions environnementales. Le MHSC et son fonds de dotation se veulent plus que jamais acteurs de cette fin d'année 2020 qui aura vu beaucoup de difficultés et d'épreuves se profiler.

Découvrez tous les jours la bonne action du jour du Calendrier de l'Avent Solidaire sur nos réseaux et sur nos sites officiels www.mhscfoot.com et www.espoirorange.mhscfoot.com



RÉOUVERTURE DE VOS BOUTIQUES MHSC !

Ça y est ! Suite aux annonces gouvernementales, vos magasins MHSC Store Odysseum et MHSC Store Ecusson sont rouvertes

MHSC Store Ecusson : du mardi au samedi de 11h à 19h et dimanche de 11h à 18h

MHSC Odysseum : du lundi au vendredi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 20h et le dimanche de 10h à 18h

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. Jeannel

www.lieurestransports.com

 **ABOUTIQUE**
DEGUSTATION VENTE



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



OMLIN, PREMIÈRE

La semaine dernière à Lorient, Jonas Omlin a réalisé son premier clean-sheet avec le MHSC

4

Le MHSC a remporté chacun de ses 4 derniers matchs en L1, meilleure série en cours en compagnie de Monaco et Marseille. En cas de succès, le MHSC pourrait égaler la meilleure série de victoires de son histoire dans l'élite établie en janvier-février 2010 (5)



SACRÉ DUO

G. Laborde et A. Delort se sont échangé 17 dernières passes avant un tir cette saison (11 vers Laborde, 6 vers Delort), soit au moins 6 de plus que tout autre binôme. D'ailleurs, aucun duo ne s'est échangé plus de passes décisives dans l'élite en 2020/21 (4, 2 chacun).

2

Le MHSC a remporté 2 de ses 4 dernières réceptions du Paris SG en L1 (1 nul, 1 défaite), après être resté sans victoire lors des 7 premières depuis leur retour dans l'élite en 2009/10 (4 nuls, 3 défaites)

3

Le MHSC a gardé sa cage inviolée lors de 3 de ses 4 derniers matchs de Ligue 1, soit autant que lors de ses 22 précédents.

11

Le MHSC a encaissé 11 buts lors de ses 6 premiers matchs à domicile en Ligue 1 2020/21, dont 7 lors des 2 plus récents. Il s'agit du pire total pour le MHSC sur ses terres à ce stade de la saison.

2

La semaine passée contre Lorient, Petar Škuletić a inscrit son 2^e but en L1 après celui inscrit le 1^{er} décembre 2018 contre Monaco, à chaque fois après être entré en jeu.

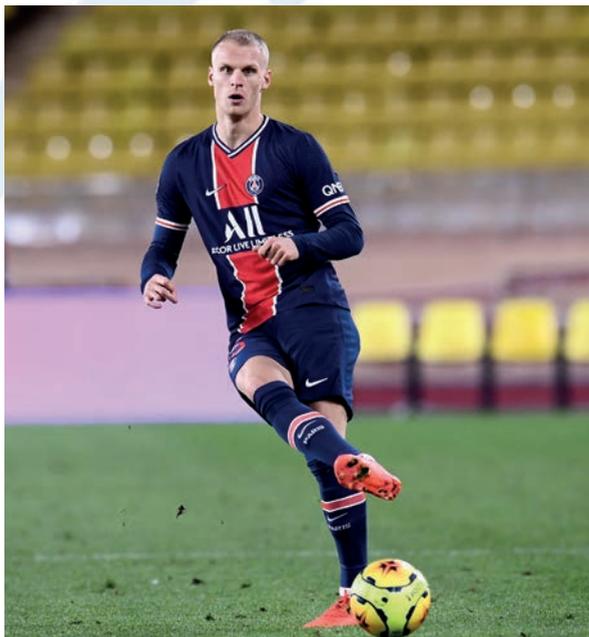


2

Le PSG s'est incliné à Monaco lors de son dernier déplacement en L1 (2-3), mais il n'a plus perdu 2 matchs consécutifs à l'extérieur au cours d'une phase aller dans l'élite depuis décembre 2016 (revers à ... Montpellier et Guingamp).

5

Il y a eu 5 buts CSC lors des 4 derniers matchs entre le MHSC et le PSG en Ligue 1 (Hilton, Oyongo, Congrè pour le MHSC, Kimpembe et Paredes pour le PSG), soit l'affiche la plus prolifique en la matière sur les 3 dernières saisons.



RÉGULARITÉ

Mitchel Bakker est le joueur de PSG qui a disputé le plus de minutes en L1 2020/21 (775 minutes). Montpellier compte néanmoins 6 joueurs ayant passé plus de temps sur les terrains de l'élite cette saison (Daniel Congrè, Gaëtan Laborde, Pedro Mendes, Andy Delort, Jonas Omlin et Jordan Ferri).

20

Kylian Mbappé est le joueur qui a cadré le plus de tirs cette saison en Ligue 1 (20).

23

Arrivé cet été du FC Barcelone, Rafinha est le joueur qui a gagné le plus de duels au sol cette saison (23)

Le PSG possède la meilleure attaque du championnat avec 30 buts inscrits

30

5

Angel Di Maria a marqué lors de chacun de ses 5 derniers matches contre Montpellier en L1 (5 buts au total). Le club héraultais est la proie favorite de l'Argentin dans l'élite avec Angers (5 buts aussi)



LA FOLIE DES COURSES-POURSUITES

Il y a des moments où le football perd la tête et ressemble à un match de ping-pong – à toi à moi, à toi à moi, à toi à moi – pour donner lieu à des matchs fous ponctués par des pluies de buts. Retour sur 10 des soirées les plus mémorables de l'histoire du MHSC.

Quel dommage que le public montpelliérain n'ait pas pu assister à un tel spectacle ! Le 22 novembre dernier, le MHSC s'est imposé 4-3 à la Mosson face à Strasbourg à l'issue d'un match haletant. Une rencontre au cours de laquelle il y avait déjà 3-3, à la pause, un record égalé de 6 buts en une mi-temps sur un match à domicile du club montpelliérain avec celui du 6 mai 1995 lorsque le MHSC menait 4-2 contre Cannes à l'heure du repos, pour un score de 5-3 au final. Ce match hors normes nous a donné

envie de nous replonger dans les livres d'histoire à travers une série intitulée les maîtres du temps. La première étape est consacrée aux courses-poursuites, c'est-à-dire aux matchs les plus prolifiques de l'histoire du club. Dans l'inconscient collectif, évidemment, la plus marquante d'entre elles reste le fameux revers 5-4 à Marseille de l'été 1998. Mais tout a tellement été dit et redit sur ce match que l'on va éviter de remuer le couteau dans la plaie. Il y a d'autres épisodes bien plus sympathiques dans le même genre à se remémorer.



LYON 3-3 MHSC 6 OCTOBRE 1990



Le premier d'entre eux se déroule le 6 octobre 1990. En déplacement au stade de Gerland de Lyon en championnat, le MHSC de Laurent Blanc, Jean-Claude Lemoult ou bien encore Carlos Valderrama, boit la tasse en première période. Alors joueur, l'ancien entraîneur lyonnais Bruno Génésio ouvre le score dès la deuxième minute avant d'être imité juste avant la pause par l'actuel Directeur du Centre de Formation du club rhodanien, Stéphane Roche (2-0, 38^e), puis enfin par Laurent Debrosse. 3-0 à la 59^e minute, la messe semble dite pour les joueurs d'Henry Kaspercak. L'entraîneur polonais décide alors d'effectuer ses deux changements (le maximum à l'époque) en faisant entrer un certain Michel Der Zakarian, puis Kader Ferhaoui. L'actuel entraîneur des U19 féminines du MHSC se souvient : « Je ne dirai pas que je pensais que c'était perdu quand je suis rentré... quand tu rentres tu ne penses jamais à ça et tant qu'il reste du temps et que l'arbitre n'a pas sifflé, c'était jouable. Nous avons pris trois buts, c'est vrai, mais nous nous étions

créés des occasions. De toute façon, à cet instant-là, nous n'avions plus rien à perdre. » Buteur 10 minutes après son entrée (3-1, 75^e), il ne pense sans doute pas alors avoir réellement relancé son équipe mais dans une fin de match échevelée, Laurent Blanc inscrit un doublé au 89^e et 90^e minute pour offrir un match nul inespéré aux joueurs montpelliérains. « Une fois que nous avons réduit le score, nous nous sommes rendus compte qu'on était plutôt bien dans le jeu et que l'on pouvait faire quelque chose. On marque à nouveau sur un corner et ensuite, les Lyonnais reculent, reculent... et on finit par arracher le but de l'égalisation en toute fin de partie, poursuit Kader. C'était vraiment positif parce que Lyon était déjà une équipe plutôt pas mal à l'époque avec de bons joueurs, et quand tu perds 3-0 à la mi-temps et que tu reviens à 3-3, c'est forcément une performance et un bon point de pris avec beaucoup de volonté. Ça fait aussi partie de la culture du club de ne rien lâcher jusqu'au bout, donc, ce sont forcément des moments importants dans une saison. »

MHSC 5-3 AS CANNES 6 MAI 1995

Un peu moins de cinq ans plus tard, le MHSC reçoit l'A.S. Cannes. C'est alors l'éclosion de la jeune génération issue du Centre de Formation avec des pépites nommées Jérôme Bonnissel, Franck Rizzetto, Jean-Christophe Rouvière, Bruno Carotti ou Christophe Sanchez, le tout encadré par quelques joueurs d'expérience parmi lesquels Thierry Laurey ou Michel Pavon. Absent ce soir-là, Michel Der Zakarian ne participe pas à l'entame difficile des siens qui encaissent un but dès la première minute par Laurent Charvet. Les Montpelliérains égalisent quasiment dans la foulée grâce à un but contre leur camp des Cannois à la cinquième minute avant d'encaisser un nouveau but signé Johan Micoud (1-2, 10^e), puis d'égaliser de nouveau par Bruno Carotti. Le directeur sportif du MHSC se souvient : « On avait vraiment mis l'accent sur le début de match en se disant qu'il fallait démarrer fort et, finalement, nous avons pris ce but dès la 1^{ère} minute qui nous avait un peu refroidi. Heureusement nous avons réussi à inverser la tendance ensuite à nous imposer. » « Ce match-là m'avait vraiment marqué car, quand

on se retrouve mené, 1-0 d'entrée, on risque de descendre en D2. Émotionnellement c'était très fort et redresser l'équipe était un enjeu extraordinaire », se souvient l'entraîneur du MHSC ce soir-là... Michel Mézy. La suite sera plus positive puisque les Héraultais marquent deux nouveaux buts avant la pause (4-2, 45e) avant de terminer la partie sur un score fleuve de 5-3, où un célèbre champion du monde marquera l'un de ses tout premiers buts en D1 en toute fin de partie en la personne de Patrick Vieira. « Nous avons fini en apothéose en l'emportant 5-3 et nous avons montré des forces morales extraordinaires, surtout dans une période comme celle-là, ajoute Michel Mézy. Je pense que ce genre de match-là je ne pourrais pas le revivre maintenant car il faut avoir une maîtrise très importante sur le plan émotionnel. Ce soir-là, après l'ouverture du score, j'étais resté très calme alors que l'issue pouvait être dramatique. Je n'étais ni tombé dans la panique d'un côté ni dans l'euphorie de l'autre. Je m'étais moi-même étonné d'être resté aussi calme. J'étais focalisé sur le jeu. Au final, c'est un très bon souvenir, d'autant que nous nous sommes maintenus en fin de saison. »



MHSC 4-3 BASTIA 14 OCTOBRE 1995



C'est sans doute le match le plus fou parmi les plus fous. Le 14 octobre 1995, le MHSC reçoit le SC Bastia. Contrairement au match contre Strasbourg il y a 10 jours, le match débute assez prudemment et si les Montpelliérains ouvrent le score par Fabien Lefèvre à cinq minutes de la pause à l'issue d'un premier acte globalement maîtrisé (1-0, 43^e), ils se font rejoindre quasiment dans la foulée avec un but corse signé Pierre-Laurent (1-1, 44^e). "Fabi" remet le couvert juste après la pause (2-1, 49^e) et, en inscrivant le but du 3-1 à l'heure de jeu, Franck Rizzetto pense sans doute avoir fait le plus dur. Sauf qu'avec son équipe très difficile à jouer à l'époque où figuraient notamment Bruno Rodriguez, et Bruno Valencony, le jeune entraîneur Frédéric Antonetti dispose d'un buteur hors-pair en la personne d'Anto Drobjnak. Ce dernier sort de sa boîte une première fois pour le but du 3-2 (64^e) puis égalise dans une Mosson médusée à la 89^e minute. Fini pensait-on. Un défenseur montpelliérain balance le ballon dans la boîte, presque par dépit et Fabien Lefèvre surgit de nulle part pour crucifier le gardien corse sur l'engagement (4-3, 91^e). « C'était un match complètement fou, raconte le héros de la soirée. Je me souviens - sans

dire que c'était des buts de raccroc - que j'avais marqué en suivant des actions et en étant au bon endroit, au bon moment. J'étais un peu en état de grâce ce soir-là. Il est certain que ça fait plaisir de marquer un triplé, je ne vais pas vous mentir, mais, sur le moment, c'est plus le scénario du match et l'ascenseur émotionnel qui rend le sentiment très fort : Celui de mener, de s'être fait rejoindre et de l'emporter en toute fin de partie... d'autant qu'au moment où les Bastiais égalisent à 3-3, on croit vraiment que c'est fini. Arracher une victoire en fin de match dans de telles circonstances était un sentiment très fort, et c'est celui-ci qui prédominait, plus que mon triplé. »

25 ans plus tard, Michel Mézy se remémore avec émotion la réaction de ses hommes : « Fabi avait été le couteau suisse ce soir-là, c'était son match, sourit-il. Ce que je remarque, c'est qu'à cette époque-là, comme aujourd'hui c'était vraiment La Paillade et l'état d'esprit qui va avec. C'était une génération de joueurs qui aimaient leur club et qui aimaient leur maillot. Ils arrivaient à faire ce petit plus qui faisait la différence et ne s'avouaient jamais vaincus. Ça, c'est vraiment une marque de fabrique qui nous tient à cœur et je suis heureux que ce soit aussi le cas aujourd'hui. »

PSG 2-3 MHSC 11 FÉVRIER 1996

Cette génération là, aimait décidément les émotions fortes. Nous sommes quelques mois plus tard, en février 1996 et le MHSC se déplace sur la pelouse du PSG et de ses stars de l'époque qui sont Lama, Le Guen, Bravo, Raï ou Djorkaeff. Avec une telle équipe, les Parisiens ont la maîtrise du ballon et semblent se diriger tranquillement vers une victoire après l'ouverture du score de leur attaquant panaméen, Julio Cesar Dely Valdes (49^e), puis un 2^{ème} but signé Francis Llacer (76^e). 2-0 à un quart d'heure de la fin, l'affaire est pliée pensait-on. « *Même à 2-0, je pensais qu'il y avait quelque chose à faire. Je nous trouvais plus en jambes, plus agressifs dans le bon sens du terme...mais entre penser et réaliser..* », raconte Michel Mézy. Et puis tout s'enchaîne : Un 1^{er} but de Christophe Sanchez (2-1, 77^e), un autre de Fabien Lefèvre (2-2, 79^e) et enfin le but de la victoire, oeuvre de Laurent Robert dans la foulée (3-2, 81^e) qui offre la victoire au MHSC. « *Sur un ballon long, après un appel en profondeur, au moment où je me présente face à Bernard Lama, le ballon monte, je le frappe en demi-volée et ça rentre. Même si ce n'est pas le PSG d'aujourd'hui, ça faisait quelque chose,*

raconte Fabien Lefèvre. On était une équipe de jeunes, parfois ça fonctionnait, parfois ça ne fonctionnait pas mais nous ne calculions pas, on jouait tout simplement ! »

Egalement sur le terrain ce soir-là, Philippe Delaye ajoute : « *Ce match avait reflété un peu ce qui germait à cette époque-là, à savoir cet état d'esprit, cette volonté de jouer, d'aller de l'avant et de ne jamais rien lâcher. C'était ressorti sur ce match-là mais c'était des choses que l'on cultivait au quotidien à l'entraînement. Ça a toujours été une ligne directrice.* »

Et Michel Mézy de conclure : « *En plus, Paris, ce sont toujours des matchs spéciaux. Contre le PSG, et notamment quand tu te déplaces au Parc des Princes, c'est souvent le moment où tu vois aussi si les joueurs veulent jouer en équipe ou s'ils veulent simplement se montrer individuellement. Ce soir-là, j'avais trouvé que tous ceux qui avaient participé à la rencontre, même si nous étions menés contre une grosse équipe du PSG, étaient dans un état d'esprit positif... et bien évidemment j'avais trouvé la fin de match extraordinaire ! Gagner ce genre de match avec un gros scénario, c'est le genre de scénario qui te fait aimer le foot.* »





Huit ans plus tard, nouvelle course-poursuite mais même victime, le Paris-Saint-Germain. Nous sommes en tout début de saison et les deux clubs se cherchent encore un peu. Le Brésilien Reinaldo ouvre le score pour le club de la capitale (0-1, 20^e), et Paris mène logiquement à la pause tandis que les Montpelliérains de Gérard Bernardet passent complètement à côté de leur sujet. Le technicien montpelliérain décide alors d'effectuer deux de ses trois changements à la pause avec les entrées en jeu de Geoffrey Doumeng et Rui Pataca. Le pari semble gagné puisque sur un service de ce dernier, Habib Bamogo égalise (1-1, 57^e), avant de doubler la mise huit minutes plus tard dans la liesse générale (2-1, 68^e). Pas abattus pour autant, les hommes de Vahid Halilhodzic reviennent dans la course égalisent à un peu plus d'un quart d'heure de la fin (2-2, 73^e), mais Rui Pataca, auteur d'une entrée fracassante ce soir-là, envoie alors une patate sous la barre de Jérôme Alonzo à 6 minutes de la fin, et offre le but de la victoire à son équipe (3-2). « J'avais vu un appel d'un de mes coéquipiers sur côté droit et je m'en étais servi pour faire faire une feinte de frappe avant d'enchaîner un crochet intérieur, puis une frappe sous la barre »,

raconte l'attaquant portugais, impliqué sur les 3 buts montpelliérains ce soir-là puisqu'il avait également délivré 2 passes décisives. Un retour en grâce par la grande porte pour celui qui ne jouait quasiment plus avant ce match et qui inscrira pas moins de 8 buts cette saison la : « *Ce match fait partie des faits marquants de mon passage à Montpellier, ajoute-t-il. C'est vraiment un bon souvenir car j'avais passé une année assez difficile la saison précédente et, à partir de ce soir-là, Gérard Bernardet m'a fait confiance. Avec Habib Bamogo, nous formions un duo efficace et très complémentaire. Malheureusement, la dynamique a été cassée en deuxième partie de saison et nous n'avons pas réussi à nous maintenir.* » Capitaine du MHSC ce soir-là, Bruno Carotti poursuit :

« *C'était une année très difficile qui s'était terminée par une descente. À titre personnel, je métais blessé au mollet au match retour ce qui m'avait empêché de vivre sur le terrain la dernière partie de la saison. Ce match-là est à l'image de certains rendez-vous que le club arrive à bien négocier face à des grosses cylindrées du championnat car nous avons ce supplément d'âme, avec l'aide du public, qui nous permet d'aller chercher l'exploit... ce que nous avons réussi à faire ce soir-là.* »

ANGERS 3-3 MHSC 28 NOVEMBRE 2008

En course pour son opération remontée qui sera validée quelque mois plus tard lors du mythique match face à Strasbourg, le MHSC possédait alors à coup sûr l'un des potentiels offensifs les plus importants du championnat, tout en connaissant quelques trous d'air, notamment sur le plan défensif. S'ils ouvrent le score lors de ce déplacement à Angers grâce à leur attaquant colombien Víctor-Hugo Montañaño (40^e), les Montpelliérains se font rejoindre dès le retour des vestiaires sur un but de l'attaquant camerounais Paul Alo'o Efoulou (1-1, 51^e) avant de perdre complètement le fil trois minutes plus tard sur un but de Floyd Ayité (2-1, 54^e). Tout est à refaire... Les hommes de Rolland Courbis égalisent à six minutes du coup de sifflet final sur une inspiration de Karim Aït-Fana (2-2, 84^e) avant de recevoir un nouveau coup de massue sur la tête lorsque le défenseur angevin Malik Couturier offre le but du 3-2 à son équipe

à l'entrée du temps additionnel (90^e+1). Encore des points de perdus. C'est rageant ! Déçus, les dirigeants montpelliérains descendent alors vers le vestiaire et qu'elle ne fut pas leur surprise de retrouver des Montpelliérains tout sourire à leur entrée dans le tunnel. Que s'est-il passé ? Eh bien Mapou Yanga-Mbiwa a égalisé sur un corner (3-3, 90+4^e). En tribune ce soir-là, pour ce qui fut sa dernière saison en tant que joueur, Bruno Carotti raconte : « *Quand on commence à descendre de la tribune pour rejoindre les vestiaires, nous sommes menés 3-2. Nous étions déçus et en colère car on lâchait des points importants dans la course à la montée. Quand nous sommes arrivés en bas nous avons entendu un bruit et nous avons été surpris de retrouver nos joueurs contents... et ce n'est qu'à ce moment-là que nous avons compris que l'équipe avait égalisé. Ça a été une joie décalée* » (sourire). Vous avez dit fou ?





Il aurait sans doute manqué un petit quelque-chose à cette légendaire saison 2011-2012 conclue par le titre de champion de France des Montpelliérains sans une petite course poursuite des familles. Celle-ci a eu lieu le 15 octobre 2011. Ce jour-là, face à Dijon, les hommes de René Girard ratent leur entame de match dans les grandes largeurs et concèdent 2 buts dans les 11 premières minutes, oeuvre de Benjamin Corgnet (0-2, 11^e). Le public de La Mosson est médusé mais la faiblesse de la défense bourguignonne et le but inscrit contre son camp par un défenseur adverse juste avant la demi-heure de jeu (1-2, 27^e) laisse augurer de quelques espoirs au repos. À condition de démarrer à l'heure cette fois. Mais comme un Pailladin prévenu en vaut deux, Olivier Giroud ne mettra que 5 minutes pour égaliser (2-1, 50^e) avant de s'offrir un triplé grâce à 2 nouvelles réalisations aux 58^e et 81^e minutes. Entre-temps, Souleymane Camara inscrira le quatrième but du MHSC avant d'offrir le

cinquième à l'attaquant international français qui clôturera ainsi une très belle soirée sur le plan personnel et une course-poursuite se terminera sur le score de 5 buts à 3. « *Nous étions encore en début de championnat et nous venons de perdre à la maison contre le PSG avec le fameux doublé de Pastore (0-3), se souvient Bruno Carotti. A 0-2, on se disait quand même que c'était vraiment dommage de perdre des points à la maison dans une saison qui se déroulait jusqu'ici aussi bien, excepté ce fameux match de Paris. On avait réduit le score juste avant la pause et ensuite tout s'était enchaîné après le repos et nous avons marqué trois buts assez rapprochés, avant qu'Olivier ne marque le cinquième pour son triplé personnel. Le fait d'avoir remporté ce beau succès après avoir été mené nous a permis d'enchaîner ensuite une belle série. On ne le saura jamais mais c'est peut-être aussi à partir de ce match-là que quelque chose de positif est déclenché pour nous avec l'issue magnifique que l'on connaît.* »

FC LORIENT 4-4 MHSC 20 AVRIL 2014

Après un début de saison catastrophique, un changement d'entraîneur avec le retour de Rolland Courbis sur le banc et une belle remonté au classement, les Montpelliérains ne sont plus réellement menacés par la relégation mais doivent encore prendre quelques points pour assurer leur maintien à l'heure de se déplacer à Lorient. Un déplacement abordable sur le papier mais qui n'est jamais facile à négocier puisqu'eux à cette époque-là, les Merlus évoluent sur un terrain synthétique. Si Rémy Cabella ouvre le score dès la 26^e minute, tout bascule 12 minutes plus tard lorsque Geoffrey Jourden est expulsé pour une faute en position de dernier défenseur. Jérémie Aliadière transforme la sentence et les deux équipes se retrouvent à égalité. À la pause on ne donne pas cher de la peau des Montpelliérains, mais les Héraultais réalisent un début de seconde période de toute beauté et inscrivent trois buts supplémentaires par Niang (57^e), Deza (78^e) et Cabella (81^e) pour se retrouver avec pas moins de trois buts d'avance à 10 minutes de la fin, au point de croire que l'infériorité numérique était en fait dans

l'autre sens. Malheureusement, celle-ci va se faire sentir sur la fin puisque les Pailladins encaissent pas moins de trois buts dans les trois dernières minutes par Monnet-Paquet (87^e) puis Aboubakar (90^e+1 et 90^e+2) pour le score final de 4-4. L'occasion d'évoquer avec Philippe Delaye, présent dans les tribunes ce soir-là mais bien au-delà de cette rencontre précisément, la différence entre vivre un tel scénario sur le terrain et le vivre en tant que spectateur : « *Quand on est un ancien joueur et que l'on suit ce type de match dans les tribunes, la dimension affective est toujours là, très importante, parce que c'est Montpellier et parce que c'est mon club de cœur*, souligne-t-il. *Après, paradoxalement, émotionnellement c'est beaucoup plus dur d'être dans les tribunes que sur le terrain. En tribunes tu subis plus les choses, tu n'a pas de moyens d'intervenir. C'est ce qui est dur. Après, il faut se dire que chaque match sert à quelque chose même si c'est évidemment beaucoup plus facile quand tu gagnes.* » « *Quand ce genre de match se termine dans le bon sens, il y a forcément beaucoup d'euphorie*, reprend Michel Mézy. *Mais quand c'est contre toi...* »



MHSC 4-3 FC LORIENT 24 JANVIER 2018



Ironie du sort, la prochaine course-poursuite se déroule également contre les Merlus du FC Lorient mais à La Mosson cette fois. Opposés en coupe de France en janvier 2018 alors que le club breton évoluait en Ligue 2, les deux clubs se sont rendus coup pour coup dans cette soirée d'hiver. Ouverture du score de Bouanga sur coup-franc (6^e), égalisation de Ninga (11^e), doublé de Bouanga et les Merlus repassent devant (1-2, 32^e)... nouvelle égalisation cette fois-ci par Junior Sambia (2-2, 55^e), le ping-pong est incessant. Isaac Mbenza pense donner la victoire aux siens (3-2, 60^e), mais les hommes alors entraînés par Mickaël Landreau ne lâchent rien et égalisent à nouveau par Claude Maurice (3-3, 62^e). Fort heureusement, le but de Casimir Ninga quasiment dans la foulée (4-3, 64^e), finira par noyer définitivement des Lorientais très malheureux ce soir-là. « Globalement, quand on gagne ce genre de match il y a d'abord un sentiment de soulagement et c'est le plaisir de la victoire qui prédomine, analyse le Directeur Sportif du MHSC, Bruno Carotti. Il ne faut jamais

banaliser une victoire car, quand on joue, on est là pour gagner. Après, à froid, on se dit souvent 'heureusement qu'on a trouvé les moyens de marquer pas mal de buts' et, en tant que joueur qui évolue derrière, tu te sens toujours un petit peu responsable du fait d'avoir pris autant de buts. »
« Tu le vis forcément différemment suivant que tu es sur le terrain ou sur le banc. Sur le terrain, la dépense énergétique est forte, ce qui amène une vision différente. Le 2^e facteur qui change beaucoup de chose, c'est si le score est en ta faveur ou en ta défaveur, souligne Pascal Baills. Enfin, le 3^e, c'est que sur le banc, même si tu intervies, tu te sens forcément plus impuissant que si tu vis ces matchs-fous comme joueurs. J'ai vécu les deux situations et c'est forcément différent. Après, quand le match se termine, tu félicites d'abord les garçons et ce n'est qu'ensuite, dans un second temps, que tu évoques certaines erreurs. Il est d'abord important de savourer la victoire. Ce qui est sûr, c'est que ce genre de match est très agréable à gagner. En revanche, mieux vaut ne pas le perdre. »

MHSC 4-3 STRASBOURG 22 NOVEMBRE 2020

La dernière course-poursuite en date est donc celle face à Strasbourg, il y a 10 jours. Alors qu'ils menaient 2-0 après moins d'un quart d'heure de jeu grâce à des réalisations de Pedro Mendes (8^e) et Andy Delort (11^e), les Pailladins ont vu leur avance fondre en quatre minutes sur des penalties transformés par Lala (22^e) et Diallo (2-2, 26^e), alors même que le premier avait été arrêté par Jonas Omlin avant d'être donné à retirer. Remis en selle par un but de Delort de la tête sur une merveille de passe de Mihailo Ristic (3-2, 31^e), les Montpelliérains ont cependant à nouveau concédé l'égalisation juste avant la pause, oeuvre de Ludovic Ajorque (3-3, 45^e). Six buts à La Mosson en une mi-temps, on n'avait pas vu ça depuis la réception de l'AS Cannes le 6 mai 1995. Au retour des vestiaires, la rencontre fut tout aussi offensive et agréable à suivre, mais avec moins de buts au compteur. Si les joueurs de Michel Der Zakarian ont franchement dominé ce second acte, les Strasbourgeois ont aussi eu l'occasion de l'emporter mais ce sont finalement les Languedociens qui ont tiré les marrons du feu grâce à une superbe reprise de volée de Gaëtan Laborde, sur un

service de la tête d'Andy Delort (4-3, 68^e). Un scénario de fou qui nous a permis comme vous venez de le lire de nous remémorer quelques épisodes savoureux des grande courses-poursuites de l'histoire du club « *Ce match contre Strasbourg, à l'image de toutes les rencontres dont on vient de parler, est révélateur d'un état d'esprit, de voir que les joueurs ne baissent jamais les bras. Ce genre de match te permet de croire en toi, de franchir un échelon supplémentaire et de cimenter un groupe de par leur scénario car ce sont des moments dont on se rappelle*, explique Michel Mézy. *Ce genre de match montre que nous sommes revenus aux bases très solides qui étaient les nôtres il y a de nombreuses années déjà. Quand on dit que le football a changé, il est en fait toujours le même et n'est qu'un éternel recommencement. Il y a plus de remplacements, mais les dimensions du terrain sont les mêmes, tout comme les valeurs et l'état d'esprit qu'il faut avoir pour gagner : celui de jouer en équipe de se battre les uns pour les autres et de ne rien lâcher... De ce point de vue là, le MHSC d'aujourd'hui, que ce soit sur le terrain ou dans les bureaux, est celui qu'on aimerait toujours avoir... Ça c'est important.* »



FRANCEBOISSONS

 *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier

PAILLADIN DE L'ÉTRANGER :

ELLYES SKHIRI

Régulièrement, le MHSC donne la parole à un de ses anciens joueurs parti évoluer à l'étranger. Alors que le MHSC s'apprête à recevoir le Paris-Saint-Germain, un club qui lui a souvent réussi, Ellyes Skhiri nous raconte sa vie en Allemagne du côté de Cologne où il évolue depuis bientôt 18 mois et évoque bien sûr la rencontre de ce soir

SA VIE EN ALLEMAGNE : « Cologne est une très belle ville, qui fait partie des quatre ou cinq plus grandes d'Allemagne (avec un peu plus d'un million d'habitants NDLR). Avec ma petite amie, nous y avons nos habitudes, mais nous sommes assez casaniers. Si nous devons sortir, ce sera plutôt pour des petites balades avec le chien que pour aller faire des soirées (sourires). C'est une très belle ville qui compte pas mal d'étudiants et qui est à proximité de beaucoup d'autres villes, ce qui explique aussi que nous avons pas mal de derbies à disputer. Quand je suis arrivé, au moment de me décrire la ville, on m'a parlé de la cathédrale de Cologne, du carnaval de Cologne qui est très populaire et très important ici, et du club du FC Cologne qui compte énormément. Le plus difficile, au départ, ça été l'apprentissage de la langue mais nous sommes plutôt bien ici. J'ai la chance d'avoir un bel appartement dans un joli cadre et tout se passe bien. Nous nous sentons bien. »

LE CLUB DE COLOGNE « Avant d'y aller, je dois reconnaître que le FC Cologne n'était pas le club que je connaissais le

plus. Je me suis beaucoup renseigné avant de signer là-bas mais le challenge proposé était très attrayant. J'ai vu que le club me voulait vraiment, et quand vient le moment de faire des choix dans le football, c'est bien de se sentir désiré. La Bundesliga m'attirait énormément. Cologne est aussi une très belle ville avec des fans assez extraordinaires qui sont considérés parmi les plus fervents d'Allemagne. Ça aussi c'était attirant. Même s'il est vrai que nous avons vécu des moments difficiles sportivement, le FC Cologne n'est pas un petit club. C'est un club chargé d'histoire, très reconnu et très suivi en Allemagne avec une grande ferveur autour de lui. Cologne est un club authentique, qui attache beaucoup d'importance à ses anciens joueurs. Quelqu'un comme Lukas Podolski (ancien international allemand formé à Cologne) reste vraiment dans la mémoire de tous ici que ce soit au club ou parmi les supporters. Il m'a semblé que c'était un bon palier pour évoluer. »

LE CHAMPIONNAT ALLEMAND : « La Bundesliga est un championnat difficile, avec beaucoup de qualités. On le voit



L'instant Deutsche qualität

SON PLAT ALLEMAND PRÉFÉRÉ: « Les Schupfnudeln »
(sortes de gnocchis)

CE QUI LUI MANQUE LE PLUS DE LA FRANCE « Ma famille »

CE QUI L'A LE PLUS MARQUÉ QUAND IL EST ARRIVÉ EN ALLEMAGNE « La ferveur dans les stades »

SON MEILLEUR SOUVENIR AU MHSC : « Il y en a plein mais je dirais la victoire contre Nîmes dans le derby (3-0) lors de la saison 2018-2019. »

SON BUT PRÉFÉRÉ AVEC LE MHSC « Celui contre le PSG en décembre 2016 (3-0) »



d'ailleurs au niveau européen puisque les clubs allemands performent sur la scène continentale. Il y a bien sûr le Bayern Munich et le Borussia Dortmund, que tout le monde connaît, mais pas seulement. Des clubs comme Leipzig, Mönchengladbach ou Leverkusen sont toujours présents dans les grandes compétitions ce qui n'est pas forcément le cas dans d'autres championnats. Je pense que c'est un championnat un peu plus ouvert qu'en France, peut-être un peu moins tactique mais où c'est un peu plus tourné vers l'offensive ; c'est plutôt débridé et il y a pas mal de buts dans les matchs. En France, on va peut-être d'abord réfléchir à rester organisé, à ne

pas prendre de but ; ici, on joue vraiment pour attaquer. Sur le plan personnel, je suis venu ici pour un nouveau challenge. J'ai tout connu à Montpellier, je m'y sentais comme à la maison, c'était un plaisir d'évoluer là-bas mais je pense que pour progresser, pour franchir des paliers, il fallait que je sois capable, à moment donné, de sortir de ma zone de confort, même si ce n'est pas évident d'être loin de ses proches et de quitter son club formateur pour tout remettre à zéro, sans connaître personne. Je suis venu à Cologne pour essayer de me montrer dans un autre championnat, pour me faire un nom et une image à l'étranger et je pense que, dans l'ensemble, c'est



PARTENAIRE de votre performance
économique et sociale

SIACI SAINT HONORE
18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél. : +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgroup.com

MIKASA
RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway
RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE
Appartements du studio au 4 pièces

FLOWER
RÉSIDENCE FLOWER
MONTPELLIER
Nouvelles opportunités

LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS
Villa 4 pièces

MIND
RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER
Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...



plutôt intéressant car j'ai pu enchaîner les matchs. Bien sûr, j'ai connu différentes phases avec certaines peut-être un petit peu plus hautes que d'autres, mais j'essaie d'être le plus constant possible dans mes performances car c'est le plus important dans le football. Collectivement, c'est vrai que nous vivons des moments assez compliqués. L'an passé, nous avons connu deux ou trois phases distinctes. Nous étions vraiment bien revenus après un début de saison passée compliqué, en réalisant une série extraordinaire. Malheureusement, il y ensuite eu cette coupure avec le coronavirus et nous avons eu beaucoup de difficultés lors de la reprise, même si nous avons réussi à garder notre place en D1. Cette saison, nous sommes également repartis sur des bases un peu difficiles mais le championnat est encore long et j'espère que l'équipe va montrer du caractère pour répondre à ce défi de remonter au classement. Quand on est dans une dynamique compliquée,

c'est toujours difficile, notamment parce que la confiance n'est pas au beau fixe, mais je crois vraiment que ce groupe est capable de se relever. Cette équipe a du potentiel. Tout est très serré et tout reste possible. »

SA RELATION AVEC LE MHSC : « J'ai énormément de souvenirs dans ce club de Montpellier. Je suis arrivé à l'âge de 7 ou 8 ans et j'en suis parti à 23 ans... J'ai vraiment grandi avec ce club et j'ai tout connu là-bas. J'ai grandi sportivement mais aussi humainement car, durant notre formation, on nous éduque pour être de bons footballeurs mais aussi les bonnes personnes sur le plan humain. En un peu plus de 4 ans, j'ai quand même joué beaucoup de matchs à Montpellier, en étant souvent titulaire et j'ai toujours essayé de donner le maximum pour le MHSC qui est mon club de cœur. Comme je l'ai dit, je connais tout le monde et j'ai encore beaucoup de personnes très proches avec qui je suis régulièrement en contact. Je reste très, très attaché à ce club et je suis très souvent devant ma télé pour regarder leurs matchs. »

SON REGARD SUR LA SAISON DU MHSC : « Je trouve que le MHSC a une très belle équipe et avec un profil un peu différent et une attaque assez flamboyante qui marque beaucoup de buts. Cela dit, je trouve qu'il y a un bon équilibre dans l'équipe malgré le fait qu'elle soit plutôt portée vers l'avant. On voit très bien qu'il reste une certaine constance dans les demandes du coach. La majeure partie des joueurs de ce groupe évolue ensemble depuis pas mal d'années et je trouve que ça se sent vraiment bien

sur le terrain. Tout le monde se connaît, connaît les consignes et tout se fait naturellement. Cette équipe fait vraiment plaisir à voir. Je pense qu'il y a de bonnes choses à faire cette année. Il va falloir tenir la cadence car on sait que les grosses équipes accélèrent généralement en deuxième partie de saison, mais je ne vois pas pourquoi Montpellier ne pourrait pas suivre cette cadence. Je trouve que cette équipe a vraiment un gros collectif. Même les joueurs qui jouent un peu moins ont beaucoup de qualités et apportent un plus quand ils rentrent. C'est vraiment quelque chose à souligner.»

LE MATCH DE SAMEDI CONTRE LE PSG:

« Paris c'est toujours un match spécial. Quand je pense à cette rencontre, je pense forcément au but que j'ai inscrit contre eux lors de la saison 2016-2017 (succès 3-0). Nous avons bien sûr connu des déconvenues contre cette formation parisienne, avec des matchs difficiles,

mais je me souviens aussi que nous avons quand même vécu beaucoup de bons moments contre le PSG. Nous avons souvent été leur bête noire en réalisant de bons résultats contre eux. Concernant le match de samedi spécifiquement, il faut toujours y croire. Paris a quand même quelques difficultés en ce moment, ils ont beaucoup d'absents, ce qui les pénalise forcément, et je pense que le MHSC a clairement son coup à jouer. Je suis quasiment sûr que Paris n'est pas forcément content de jouer contre Montpellier maintenant.»

SON MESSAGE POUR LES SUPPORTERS ET LES DIRIGEANTS DU MHSC :

« Je souhaite le meilleur au club. Je suis à fond derrière eux et je leur souhaite simplement de rester comme ils sont, que ce soient les dirigeants ou les supporters, de garder leur identité, leur âme. C'est la meilleure chose pour ce club qui grandit et s'améliore de saison en saison.»



MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



PARIS SG

Entraîneur : Thomas TUCHEL

1 Jonas OMLIN

2 Arnaud SOUQUET

3 Daniel CONGRÉ

4 Vitorino HILTON

5 Pedro MENDES

6 Junior SAMBIA

7 Mihailo RISTIĆ

8 Ambroise OYONGO

9 Andy DELORT

10 Gaëtan LABORDE

11 Téji SAVANIER

12 Jordan FERRI

13 Joris CHOTARD

14 Damien LE TALLEC

16 Dimitry BERTAUD

17 Thibault TAMAS

18 Yanis AMMOUR

19 Stephy MAVIDIDI

20 Keagan DOLLY

23 Thibaut VARGAS

24 Il-Lok YUN

25 Florent MOLLET

26 Samy BENCHAMMA

27 Clément VIDAL

30 Matis CARVALHO

31 Nicolas COZZA

32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
13^{ème} journée



Arbitre central
Mikael LESAGE



Arbitres assistants
Bertrand
JOUANNAUD
et Huseyin OCAK



4e arbitre
Guillaume
PARADIS



Prochain match
MHSC - FC Metz
Mercredi
16 décembre à 19h



Suivez le match sur
nos réseaux
#MHSCPSG

1 Keylor NAVAS

3 Presnel KIMPembe

4 Thilo KEHRER

5 MARQUINHOS

6 Marco VERRATTI

7 Kylian MBAPPE

8 Leandro PAREDES

9 Mauro ICARDI

10 NEYMAR JR

11 Angel DI MARIA

12 RAFINHA

14 Juan BERNAT

15 Danilo PEREIRA

16 Sergio RICO

18 Moise KEAN

19 Pablo SARABIA

20 Layvin KURZAWA

21 Ander HERRERA

22 Abdou DIALLO

23 Julian DRAXLER

24 Alessandro FLORENZI

25 25 Mitchel BAKKER

27 27 Idrissa GUEYE

30 Alexandre LETELLIER

31 Colin DAGBA

32 Timothée PEMBELE

35 JESE

36 36 Kays RUIZ